



# LYKANTHROPIA

## TOME IV UNE GUERRE POUR UNE GUERRE

Roman  
**Frédéric Clément**

*Extrait*

Je suis outré par ce que je viens d'entendre, comprenant que mon frère a été assassiné. Et c'est marqué par la rage que je murmure entre mes dents :

— Vous n'êtes que des porcs. Vous ne pensez qu'au pouvoir et à la domination. Vous tueriez père et mère pour y parvenir.

— Il n'appartient qu'à toi de rétablir un peu d'ordre dans tout cela, rétorque le Grec après un silence. Rome est effectivement malade et a besoin d'un vrai chef qui soit capable de lui restituer une autorité forte. La République n'est plus. C'est si simple : prends cette couronne, poursuit-il en désignant l'objet que Sartorius a laissé choir sur le sol alors qu'il est emmené. Et deviens le nouveau César, enchaîne Zacharias en m'adressant un regard d'une intensité presque effrayante, sa voix devenant plus forte, au point de me faire sursauter. Le peuple n'y verra rien. Il te prendra pour Marcus.

— Je croyais que le fait de devenir chef était totalement interdit pour un lycanthrope. Tu m'as toujours affirmé que cela entraînerait le pire des châtiments.

— C'est vrai, répond l'intéressé en souriant, fier de remarquer que son élève n'a rien oublié de ses leçons. Mais tu peux toujours renoncer à ton statut de loup.

— Garde ta couronne. Je n'en veux pas. Vous avez tué mon frère. J'exècre Rome et jamais je ne dirigerai un peuple aussi dégénéré. Désormais je n'ai plus qu'un seul but : vous détruire. Vous paierez cette mort, je le jure, finis-je l'air franchement mauvais.

— Tu as un problème mon cher Gaius, déclare Leonidas Zacharias. Pour cela, il faudrait déjà me passer sur le corps et je doute que tu y parviennes. Allez, viens, il est temps d'en découdre. Cela fait si longtemps que j'attends ce moment. Nous n'avons pas pu terminer notre dernier combat à Massilia, rajoute-t-il en souriant.

— Je ne me battrai pas. Je ne suis pas venu jusqu'à Rome pour cela. Je veux juste emmener mon frère avec moi. Laisse-moi passer et pleurer celui qui est mon double. Respecte ma douleur.

— C'est exclu, se contente de rétorquer le Grec, les mâchoires serrées.

À cet instant une ombre se faufile derrière Zacharias, une ombre que je reconnais tout de suite. Il est trop tard pour mon adversaire : celui qui est entré dans le temple sans être remarqué a eu le temps de pointer une épée dans le dos du Grec, celui-ci sentant tout à fait la lame prête à déchirer sa chair. Il s'agit de Seylan, l'esclave gaulois de la famille Falerius, venu également s'assurer de ce qui a pu emporter son maître. Il est arrivé au Temple et lorsqu'il a entendu la conversation entre les deux hommes, ne pouvant s'empêcher de sourire en percevant la voix de Gaël qu'il croyait mort comme le lui avait toujours affirmé

Marcus, il a compris que son ami avait besoin d'aide. Il n'aime pas le Grec et il sait qu'il ne nourrit aucun bon sentiment à l'égard de son maître. C'est pourquoi il est intervenu.

— Laisse-le passer, se contente-t-il d'ordonner.

Un instant Leonidas essaie de surprendre l'impudent qui ose le menacer, mais Seylan enfonce la lame très légèrement dans son dos et il comprend qu'il ne plaisante pas. La mort dans l'âme, il doit regarder son éternel rival s'emparer du corps de son roi et s'en aller. Mais avant de disparaître, je lâche encore :

— Je m'appelle Gaël. Je te l'ai déjà dit. Tâche de ne plus jamais l'oublier. De toute manière je me chargerai de te le rappeler. Rassure-toi nous sommes appelés à nous revoir et tu l'auras ton combat.

Puis nous nous en allons. Un instant le Grec veut nous poursuivre, mais finalement il reconnaît qu'il doit respecter la douleur de son adversaire et par respect pour son deuil il le laisse quitter Rome.

### **Retrouvez « Lykanthropia » Tome IV :**

<https://libre2lire.fr/livres/lykanthropia-tome-4/>

ISBN papier : 978-2-38157-1-106-5

ISBN Numérique : 978-2-38157-107-2

476 pages – 22.00 €

Mais aussi les [Tome I](#) – [Tome II](#) – [Tome III](#)

**Editions Libre2Lire**

www.libre2lire.fr – contact@libre2lire.fr

9, Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

© Libre2Lire, 2020

